

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E5 PHILOSOPHIE

Série : STAV

Durée : 120 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 2 pages

Le candidat traitera, **au choix**, l'un des deux sujets suivants

SUJET A

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse de Hegel dans cet extrait ? **(5 points)**
2. Expliquez l'expression : « se montrant en cela encore supérieur à la nature. » **(5 points)**
3. L'art permet-il d'échapper au temps ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Le contenu [d'une peinture] peut être tout à fait indifférent et ne présenter pour nous, dans la vie ordinaire, en dehors de sa représentation artistique, qu'un intérêt momentané. C'est ainsi, par exemple, que la peinture hollandaise a su recréer les apparences fugitives de la nature et en tirer mille et mille effets. Velours, éclats de métaux, lumière, chevaux, soldats, vieilles femmes, paysans répandant autour d'eux la fumée de leurs pipes, le vin brillant dans des verres transparents, gars en vestes sales jouant aux cartes, tous ces sujets et des centaines d'autres qui, dans la vie courante, nous intéressent à peine, car nous-mêmes, lorsque nous jouons aux cartes ou lorsque nous buvons et bavardons de choses et d'autres, y trouvons des intérêts tout à fait différents, défilent devant nos yeux lorsque nous regardons ces tableaux. Mais ce qui nous attire dans ces contenus, quand ils sont représentés par l'art, c'est justement cette apparence de cette manifestation des objets, en tant qu'œuvres de l'esprit qui fait subir au monde matériel, extérieur et sensible, une transformation en profondeur. [...] L'art rend durable ce qui, à l'état naturel, n'est que fugitif et passager ; qu'il s'agisse d'un sourire instantané, d'une rapide contraction sarcastique de la bouche, ou de manifestations à peine perceptibles de la vie spirituelle de l'homme, ainsi que d'accidents et d'événements qui vont et viennent, qui sont là pendant un moment pour être oubliés aussitôt, tout cela l'art l'arrache à l'existence périssable et évanescence, se montrant en cela encore supérieur à la nature.

Hegel, *Esthétique* (1835)

SUJET B

QUESTIONS :

Les réponses doivent être entièrement rédigées. Une citation à elle seule ne constitue pas une réponse, elle doit toujours être commentée.

1. Quelle est la thèse soutenue par Roger-Pol Droit et Monique Atlan dans le texte ? **(5 points)**
2. Expliquez la phrase : « La nature a changé de nature. » **(5 points)**
3. Protéger la nature, est-ce préserver l'homme ? **(10 points)**

Vous répondrez à cette question :

- sous la forme d'un développement organisé à partir d'une problématique clairement définie (le développement comportera au moins une trentaine de lignes) ;
- en vous appuyant sur des arguments précis ;
- en recourant à des références et des exemples pertinents.

TEXTE

Longtemps, on s'est imaginé la nature comme hostile, rude et dangereuse – l'humain fragile, faible et menacé. Seuls son intelligence, ses capacités techniques, ses inventions, son travail lui permettaient d'échapper, par ténacité et par ruse, au sort misérable qui aurait dû être le sien dans un univers aveugle, mais immensément plus puissant.

Le plus souvent, à présent, dans ces formes de sensibilité, tout s'inverse. La nature est jugée fragile, démunie. C'est elle qu'il faut protéger contre les agissements d'une espèce humaine perçue comme destructrice, prédatrice, donc dangereuse. Un pas de plus, et la nature est désormais ressentie comme vulnérable, sinon mortelle. Dès lors, les préoccupations s'inversent. Au lieu de protéger l'humain contre la nature, il faut protéger la nature contre l'humain. Au lieu de poursuivre sur notre lancée, à nous de transformer nos comportements, nos habitudes, nos manières de vivre, de consommer, de travailler.

La nature a changé de nature. Au lieu d'être infinie, source inépuisable, elle apparaît limitée, épuisable – et aussi saccageable. Dans le même temps, l'humain, en miroir, s' imagine lui-même différemment. Devant la nature, il ne se sent plus ni perdu ni frêle, ni reconnaissant envers sa générosité, mais au contraire, coupable, responsable, terrifié.

Roger Pol Droit et Monique Atlan, *Humain – Une enquête philosophique sur ces révolutions qui changent nos vies*, 2012.